

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Fondée le 1er Septembre 1827
Publiée par les Times-Picayune Publishing Co. au Times-Bicayune Building

MUSSOLINI UN PORTRAIT DU DICTATEUR

La grande attraction — je ne dis pas le grand événement, encore moins la révélation — de ce début de conférence aura été la présence et les faits et gestes de M. Mussolini. Ou est-il? Que fait-il? Qu'a-t-il dit? Que pense-t-il? Telle a été, pendant ces premiers jours, la grande, l'unique préoccupation d'a peu près tout le monde à Lausanne.

Enfoncée, la popularité d'Ismet pacha; vestige, la curiosité dont les foules entouraient Poincaré. Mussolini accapare toutes les attentions. Les femmes raffolent de lui. Dans les grands hôtels, aux abords des lieux qu'il fréquente, les femmes se pressent pour "le" découvrir, rencontrer son regard, contempler cette mâchoire étrange, s'extasier devant ce masque dans lequel elles prétendent reconnaître certaines ressemblances napoléoniennes.

Le langage — style fasciste — a quelque peu désemparé les interlocuteurs de M. Mussolini. Un témoin de ces conversations, qui ne durent point manquer, certes, d'originalité, sinon de vivacité, disait: "Mussolini n'est pas un article d'exportation." C'était, il est vrai, un diplomate de la Carrière, et Mussolini n'est point l'homme de ces gens-là.

Le Temps des Fêtes Il est d'usage de répéter chaque année que l'époque des fêtes, l'époque bienheureuse de Noël, du Jour de l'An et de l'Épiphanie, apporte invariablement avec elle le même cortège de douces émotions, de bonne gaîté et d'intéressantes résolutions.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

CONTE DE NOEL (POUR L'ABEILLE)

La porte était entrebâillée. Le petit chat blanc Misti avait avancé la tête, une de ses pattes de devant levée, puis rassuré probablement, d'un bond était entré... et Vivette l'avait suivi.

Le mercredi est, immémorialement, mon jour de réception. Depuis longtemps, tout le monde l'a oublié, ou presque. Mais Lenteac et Grévoisy sont restés fidèles à ce rite de notre jeunesse, et ils n'y manqueraient pour rien au monde.

Le mercredi de février donc, nous étions là tous trois, très paisibles, vautre dans nos fauteuils de cuir respectifs, étant nos vieilles pipes familières, quand le gros Pilouche entra, en coup de vent. Ses joues rubicondes, ses cheveux bruns abondants et frisés, sa corpulence colossale lui donnaient l'air d'un bébé réjou, mais il ne l'entend pas ainsi, et derrière cette apparence optimiste cache une âme orageuse et toujours indignée.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

Invites Surprenants

Le mercredi est, immémorialement, mon jour de réception. Depuis longtemps, tout le monde l'a oublié, ou presque. Mais Lenteac et Grévoisy sont restés fidèles à ce rite de notre jeunesse, et ils n'y manqueraient pour rien au monde.

Le mercredi de février donc, nous étions là tous trois, très paisibles, vautre dans nos fauteuils de cuir respectifs, étant nos vieilles pipes familières, quand le gros Pilouche entra, en coup de vent. Ses joues rubicondes, ses cheveux bruns abondants et frisés, sa corpulence colossale lui donnaient l'air d'un bébé réjou, mais il ne l'entend pas ainsi, et derrière cette apparence optimiste cache une âme orageuse et toujours indignée.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

La Mauvaise foi

Il est curieux de lire dans l'«Examiner» les articles de Nitti, ce bonhomme italien qui fut un jour premier ministre en Italie. Je ne crois pas que dans toute l'Allemagne on trouverait un Allemand plus Allemand que Nitti, aussi a-t-il sa place dans les journaux de M. Hearst, lesquels font une propagande allemande acharnée.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

Sosie de Lloyd George

Ces jours derniers, on a découvert, à Londres, une femme qui possède exactement le même timbre de voix que M. Lloyd George. Même intonation, même souplesse, mêmes accents, si bien que les plus intimes de l'ex premier ministre s'y sont, paraît-il, laissés prendre.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

L'HYGIENE ET LA MODE

Il y a eu quelque chose de très bien, dans cet allongement des jupes qui, à l'heure actuelle, semble un fait acquis, c'est qu'il s'est opéré par progression lente et quasi insensible, et que l'on ne saurait donner un plus bel exemple de ce que doit être une «évolution» au contraire d'une révolution.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.

Quant à la fête des Rois, ce n'est que plus la peine d'en parler. Dans le temps, l'Épiphanie se célébrait dans toutes les familles. C'était l'occasion d'un repas où l'on tirait un roi et une reine au moyen d'un pois et d'une fève cachés dans un magnifique gâteau.